

festival

L'Écho du caquetoire s'invite à la maison de retraite

Alors que le festival débute cet après-midi, les résidents de la maison de retraite de Cour-Cheverny ont eu le droit, hier, à un avant-goût musical.

Puisque les personnes âgées ne peuvent pas forcément toutes se déplacer à L'Écho du caquetoire, c'est le festival qui est venu à elles. Hier après-midi, dans la salle principale de la maison de retraite de Cour-Cheverny, une trentaine de résidents ont pris place pour écouter un répertoire qui ne leur est pas inconnu. Là-bas, les animations musicales sont régulières. Vêtus de chemises colorées, Jean-Marie Gerintes et Jean-Christophe Cornier ont dévoilé « De quoi j'ai l'air », une coproduction de la Majeure Compagnie et de L'Ame sonore. Autour d'eux, tout un tas d'instruments de musique. Trompette, guitare, mandoline, ukulélé, percussions, saxophone et même une scie musicale qui a attiré la curiosité des personnes âgées. Devant une assistance particulièrement féminine, les deux chanteurs sont un brin provoca-



Les deux musiciens ont joué au plus près des résidents les incitant à pousser la chansonnette.

teurs... Entre chaque morceau, Jean-Marie Gerintes, qui intervient chaque semaine dans une maison de retraite en Seine-et-Marne, laisse place à un temps d'échange, pour recevoir les remarques ou des souvenirs.

De « Marinella » de Tino Rossi au « Temps des cerises » de Jean-Baptiste Clément, en passant par « Mon amant de Saint-Jean » et « Salade de fruits », des résidents reprennent en chœur les refrains de ces standards de leur époque. Certains hésite-

raient-ils à danser ? « On s'aperçoit que les gens restent sensibles à la musique qu'ils ont écoutée quand ils avaient entre 20 et 30 ans », souligne Jean-Marie. Avec un zeste de tendresse et un soupçon d'humour, les deux artistes ont concocté une recette appréciée de tous. « Maintenant, vous allez travailler un peu », lance Jean-Marie, invitant les résidents à répéter quelques mots sur la chanson du « Petit pain au chocolat » de Joe Dassin. Pour finir, des maracas ont été distribuées dans la salle. A l'aise avec ces instruments, les résidents n'ont pas hésité à les secouer en rythme. Malheureusement, il fallait les rendre à la fin du spectacle.

Preuve que L'Écho du caquetoire se veut intergénérationnel, ce vendredi, c'est un groupe d'adolescents qui ouvrira le festival.

Claire Neilz